

Les immigrants écossais et ceux de leurs enfants qui sont passés par ces universités ont implanté en terre canadienne le respect légendaire de l'Écossais pour les avantages pratiques de l'éducation. Mais le patrimoine culturel que nous a légué l'Écosse comprend bien d'autres choses encore: le respect des valeurs humaines, le sens de l'humour, la modestie, l'habitude du bon voisinage ainsi que la volonté de bâtir un pays capable d'assurer l'égalité, la sécurité et la dignité sociales à chacun de ses membres.

L'influence écossaise a profondément marqué l'évolution des systèmes d'éducation canadiens dès ses débuts: je crois même que nous devons à nos ancêtres écossais plus qu'à tous autres la chance d'avoir depuis longtemps, partout au Canada, des systèmes d'écoles publiques à vocation universelle, lesquels sont encore l'objet de controverses dans certaines régions de votre pays. Ce sont nos ancêtres écossais qui nous ont appris à nous détendre et à jouir de l'universalité du savoir...

Les Canadiens rendent témoignage de ce qu'ils doivent à l'Écosse de bien des façons: le chardon et la croix de Saint-André figurent dans les armoiries de plusieurs de nos universités; les liens entre enseignants et chercheurs des deux pays sont vivaces; les études écossaises connaissent un regain de vie au Canada; et, dois-je ajouter, si les distilleries continuent de faire chez nous d'excellentes affaires, l'habitude qu'elles entretiennent n'a pas cessé d'être dénoncée dans les milieux presbytériens!

Deux historiens de la Nouvelle-Écosse, Maclean et Campbell, ont résumé comme suit l'influence de l'Écosse sur le Canada: "Les immigrants ont apporté avec eux et inculqué à la nouvelle société les attitudes traditionnelles du vieux pays en matière d'éducation. De même que le fils du métayer ou de l'artisan n'était pas éconduit par l'Université d'Édimbourg, de même personne ne se voyait refuser l'accès aux institutions d'enseignement de la Nouvelle-Écosse en raison de ses origines de classe."

Ce chardon, une fois transplanté, s'est propagé rapidement dans tout le Canada; mais la plante, nourrie désormais par un autre humus, devait fatalement produire des fruits d'une autre saveur. Dans un coin encore plus écossais que les autres de la Nouvelle-Écosse -- le comté de Pictou -- le programme des études, au tournant du siècle, comprenait la gymnastique, l'exercice militaire, la musique vocale, l'hygiène, la tempérance, la morale et le patriotisme.